

Habaquq



Un livre ancien pour une question actuelle

John L. Kachelman, Jr.

— Jusques à quand, Éternel,
Appellerai-je au secours
Sans que tu écoutes,
Te crierai-je : Violence !
Sans que tu sauves ?
Pourquoi me fais-tu voir le mal
Et regardes-tu l'oppression ? (...)
Pourquoi donc regardes-tu les traîtres,
Gardes-tu le silence quand un méchant engloutit un
plus juste que lui ?
Tu traites les humains comme des poissons de mer,
Comme des bestioles qui n'ont pas de maître
(1.2-3, 13-14).

“Dieu, jusqu'à quand permettras-tu que le mal se déchaîne ? Jusqu'à quand permettras-tu que les politiciens corrompus édictent des lois qui détruisent notre nation ? Jusqu'à quand permettras-tu que les railleries, le blasphème et la grossièreté qui souillent ta justice continuent ? Tu as châtié le mal dans le passé ; pourquoi ce châtiment tarde-t-il maintenant ? Combien dois-je encore supporter, Dieu ?” Toutes ces questions ont un facteur commun. Bien qu'il y ait une foi absolue en Dieu, les doutes existent parce que la foi ne correspond pas exactement à la réalité de la vie. Cela nous rend perplexes et frustrés. Nous savons que Dieu est le souverain absolu, mais les circonstances semblent souvent incontrôlables pour qui que ce soit. Que doit faire le chrétien perplexé ?

Un étudiant en théologie alla voir son professeur après avoir étudié les arguments agnostiques rejetant la déité de Christ. Le professeur l'écouta patiemment puis dit : “Mon cher ami, vos difficultés viennent de la tête. Si je vous répondais, de nouvelles questions se présenteraient. La meilleure façon de les enlever et d'éviter des

problèmes similaires dans le futur est de mieux connaître le Christ. Remplacez vos doutes par la connaissance et vous trouverez la sérénité.” Le jeune étudiant suivit ces conseils et découvrit qu'après avoir obtenu la connaissance de Christ requise, tous ses doutes disparurent¹.

Le remède au doute est la vraie connaissance. À mesure que la connaissance s'acquiert, les doutes disparaissent. Telle était la situation du prophète Habaquq. Il confessa ses sérieux doutes, même concernant la nature de Dieu. Le parcours d'Habaquq du doute perplexe à la compréhension enthousiaste est la base de cette série de leçons.

Habaquq est l'un des petits prophètes les moins bien connus. Nous n'avons pratiquement aucun renseignement sur lui et il est souvent connu uniquement comme cet homme de l'Ancien Testament au nom étrange ! Les historiens ne nous apprennent rien sur lui. Les Écritures ne le mentionnent qu'en 1.1 : “Voici la menace dont le prophète Habaquq eut la vision,” et en 3.1 : “Prière du prophète Habaquq, sur le mode des plaintes.” Il “est l'un des prophètes souvent perdus dans les archives de l'Ancien Testament²”. Il est tragique que les chrétiens, par leur ignorance d'Habaquq, ne découvrent jamais les messages précieux de ce livre. “Aucun livre de l'Ancien Testament ne soulage les âmes chargées

¹ Elon Foster, *New Cyclopedia of Prose Illustrations*, vol. 1 (New York : Funk & Wagnalls, 1870), 203.

² Walter J. Ungerer, *Habakkuk : The Man with Honest Questions* (Grand Rapids, Mich. : Baker Book House, 1976), 11.

ou n'élève le niveau d'espérance et de confiance plus que la courte prophétie d'Habaquq³."

Ce merveilleux livre contient d'importantes leçons et répond à des questions urgentes. Une grande richesse se trouve dans les quelques pages de ce message.

CIRCONSTANCES

Le prophète

Le nom d'Habaquq est un mystère non élucidé de la Bible. Il semble ne pas être un nom hébreu. Certains suggèrent que ce nom a des origines assyriennes et se réfère à une fleur. Si tel est le cas, Habaquq naquit quand l'influence assyrienne était très forte en Juda. La racine de ce mot pourrait venir du mot akkadien *hambakuku*, qui se réfère à une plante. La plupart des commentateurs pensent que "Habaquq" vient du verbe hébreu *khawbak*, qui signifie "êtreindre, serrer contre le cœur"⁴. Quelles que soient sa racine et sa signification, ce nom ne se trouve que dans un livre de la Bible.

Nous comprenons mieux la fonction d'Habaquq. La note à la fin du livre semble indiquer qu'Habaquq était un Lévite, le chef de chœur du temple. Pour être nommé à ce poste, il devait posséder de grands dons lyriques⁵.

De sa prophétie, nous apprenons qu'Habaquq était bien connu à Jérusalem. La référence toute simple au "prophète" (1.1 ; 3.1) révèle qu'on lui attribuait ce titre. Quand quelqu'un déclarait : "Le prophète a dit..." à son époque, on comprenait qu'il s'agissait d'un message d'Habaquq.

Habaquq était un homme de grande foi ! La foi fervente est une caractéristique de sa prophétie. Son livre comporte la plus grande expression de foi trouvée dans l'Ancien Testament (3.17-19). Un écrivain le décrit ainsi : "un homme à l'esprit révérenciel, aux facultés aiguës, sensibles et hautement développées, plus tourmenté qu'aucun autre homme du Royaume"⁶.

En Habaquq, nous trouvons un homme remarquable dont la foi était absolue. Sa confiance

était pure. Bien qu'il ait eu des doutes concernant le dessein de Dieu, il ne remit jamais en cause sa souveraineté.

La prophétie

Ce livre obscur contient un message contemporain. Nous verrons que le cheminement d'Habaquq est pertinent quand la perplexité de la vie écrase la détermination de notre foi.

Cette prophétie possède des caractéristiques uniques. Son ton n'est pas souvent messianique. Habaquq parla de la "foi" qui guide une vie juste ; et l'annonce que Dieu accomplissait une œuvre merveilleuse s'applique à l'universalité du message de l'Évangile. Cependant, cette brève prophétie ne dit pas grand-chose d'autre concernant la venue du Sauveur. Un autre aspect intéressant de la prophétie est qu'Habaquq parla à Dieu plutôt que *de la part de Dieu*. Ce n'était pas la règle. Le prophète transmettait en général le message de Dieu à un groupe particulier et encourageait ses auditeurs à se conformer à la justice. Habaquq renversa cette pratique habituelle en transmettant à Dieu les questions urgentes de l'homme concernant la justice divine. La conversation d'Habaquq avec Dieu est très différente de celle de Jonas (Jn 4.1-11). Jonas était furieux contre le Tout-Puissant et avait les poings serrés et les yeux pleins du feu de la colère. Les poings d'Habaquq étaient fermés à cause de la frustration. Il était décontenancé et voulait une explication quant aux actions de Dieu. Vu sous cet angle, Habaquq joua un deuxième rôle en plus de celui de porte-parole de Dieu. Il était "bien plus un prophète moral et un grand théologien qu'un héraut du futur"⁷. Les émotions de ce prophète perplexe sont évidentes dans son livre. "Bien qu'il soit court, ce livre est l'un des plus sublimes de l'Ancien Testament. Son langage est élevé. Il est rempli de sentiments intenses et ardents"⁸.

Ce petit livre prophétique offre le réconfort divin à tous ceux qui luttent avec la perplexité de la vie. Quand l'injustice survient, la prophétie d'Habaquq donne une explication !

Date de la prophétie

L'époque d'Habaquq était chaotique et immorale. La religion s'était détériorée au point

³ Rudolph F. Norden, *A Study of the Prophet Habakkuk* (St. Louis, Mo. : Concordia Publishing House, 1966), 12.

⁴ F. W. Farrar, *The Minor Prophets* (London : James Nisbet & Co., n.d.), 159.

⁵ Voir Joseph S. Exell, *The Biblical Illustrator*, vol. 10 (Grand Rapids, Mich. : Baker Book House, 1977), iv.

⁶ Kyle Yates, *Preaching from the Prophets* (New York : Harper and Brothers Publishers, 1942), 151.

⁷ Farrar, 160.

⁸ Exell, iii.

d'être devenue une farce, un système modifié pour satisfaire des désirs personnels. L'anarchie spirituelle régnait, l'indifférence de l'homme envers son semblable régissait son comportement. La société d'Habaquq semblait hors de contrôle !

La date exacte de la prophétie d'Habaquq est inconnue. Selon la meilleure estimation, Habaquq écrivit à propos des injustices endurées sous Yehoaqim (608-597 av. J.-C.), peu avant la première déportation à Babylone. Quelle que soit la date de cette prophétie, elle s'adressait à des citoyens d'une société immorale et endurcie. Puisqu'elle avait rejeté le règne de Dieu, Juda était confrontée au chaos, à la détérioration nationale et à la ruine politique. Après avoir étudié les conditions de l'époque, D. Martyn Lloyd-Jones fit cette observation :

Quelle image terrible ! Le péché, l'immoralité et le vice étaient très répandus, alors que ceux qui avaient une position d'autorité et qui gouvernaient se montraient mous et indolents. Ils n'appliquaient pas la loi avec impartialité et honnêteté. On voyait partout l'anarchie... de graves écarts religieux... le déclin moral et politique général⁹.

L'époque d'Habaquq ressemblait à la nôtre ! L'injustice, l'immoralité, la violence et une multitude de pratiques impies faisaient souffrir les gens innocents. La nation se détériorait depuis l'intérieur et était confrontée à un ennemi redoutable à l'extérieur (1.2-6). Kyle Yates écrit : "Les aberrations de justice locales, aussi bien que la tolérance de la débauche, de l'immoralité et l'introduction de l'idolâtrie contribuèrent toutes sans doute aux problèmes de Juda, qui ne pouvaient plus être résolus à l'époque d'Habaquq¹⁰." Aux jours d'Habaquq, le plus grand mal était considéré comme "respectable" (cf. 2.4-5, 15-16).

La lutte d'Habaquq

Une chose est certaine concernant Habaquq : il ne manquait pas de foi. Sa foi était grande. Il croyait en la souveraineté de Dieu. Il savait que Dieu régnait sur les cieux et la terre. Il n'avait aucun doute quant à l'omnipotence de Dieu. Le

⁹ D. Martyn Lloyd-Jones, *From Fear to Faith : Studies in the Book of Habakkuk* (London : Inter-Varsity Fellowship, 1953 ; reprint, Grand Rapids, Mich. : Baker Book House, 1982), 11.

¹⁰ Yates, 154.

problème d'Habaquq était que sa grande foi ne pouvait expliquer l'état de sa société. Témoin de la confusion totale autour de lui, il demanda pourquoi Dieu ne faisait rien. Il lui semblait que Dieu n'accomplissait pas efficacement sa volonté souveraine. La frustration d'Habaquq venait du fait qu'il connaissait la puissance de Dieu mais ne le voyait pas agir. Habaquq sentait que le mal l'emportait sur la justice. Le fait que tout cela arrivait à une nation choisie tout particulièrement par Dieu le rendait encore plus perplexe ! Le prophète ne pouvait que demander : "Jusqu'à quand le mal continuera-t-il à bafouer la justice ?"

Pour Habaquq, c'était un chagrin quotidien de voir la violence, l'oppression, la discorde et le pillage qui prédominaient autour de lui, l'impuissance de la loi, les dénis de justice, les gentils piégés par les méchants. Il ne pouvait pas comprendre pourquoi Dieu "ne vengeait pas le mal et ne couronnait pas le bien¹¹".

Le fait que Dieu était intervenu dans le passé ajoutait à la perplexité d'Habaquq. Dieu n'avait pas permis que le mal l'emporte dans le passé. La justice avait été victorieuse, mais la situation semblait différente à l'époque d'Habaquq. Le prophète voulait savoir comment Dieu pouvait tolérer le mal, et même permettre qu'il empire.

Les luttes d'Habaquq peuvent être résumées par ces trois questions¹² : (1) *Dieu est-il indifférent ?* (1.2). Habaquq ressentait une détresse profonde parce que Dieu ne se souciait apparemment pas des innocents qui souffraient. Bien qu'il sache que Dieu s'en préoccupait réellement, le mal environnant le força à poser cette question. (2) *Dieu est-il inactif ?* (1.3-4). C'était comme si Dieu ne faisait rien, alors qu'Habaquq faisait tout. Le prophète voyait seulement son propre souci à l'égard de Juda. (3) *Dieu est-il inconstant ?* (1.12-17). Il savait que les yeux de Dieu étaient "trop purs" pour accepter le mal, pourtant Dieu semblait accepter le mal en utilisant les Babyloniens comme son instrument pour châtier Juda. Comment un Dieu juste pouvait-il se servir d'un peuple si méchant pour punir son peuple élu ? Comment un Dieu saint pouvait-il rendre justice à l'aide d'une nation si méchante ? L'emploi de Babylone semblait être immoral et

¹¹ Exell, v.

¹² Warren W. Wiersbe, *From Worry to Worship: Studies in Habakkuk* (Wheaton, Ill. : Victor Books, 1983), 8-9.

injuste. Warren Wiersbe écrit : “Parfois nous accusons Dieu de la même manière. Nous disons : Dieu, jusqu’à quand dois-je prier à ce sujet ? Jusqu’à quand dois-je te parler de cela ? Es-tu indifférent à mes prières ? Dieu, es-tu inactif¹³ ?”

CONTENU

On peut lire cette courte prophétie d’une seule traite. Elle fut écrite sous forme de questions et de réponses, donnant un schéma simple de son message :

1.1-4. Habaquq luttait parce Dieu semblait tolérer la méchanceté de Juda. La foi d’Habaquq ne lui permettait pas de comprendre pourquoi tant de mal et de violence étaient tolérés. Le prophète était perplexe à cause du triomphe du mal.

1.5-11. Dieu donna sa première réponse à Habaquq. Dieu lui montra qu’il ne tolérait pas le mal. Le mal en Juda serait châtié. Dieu fortifiait Babylone pour qu’il devienne son instrument pour discipliner sa nation rebelle.

1.12-2.1. Habaquq luttait parce que Dieu se servait d’un peuple méchant comme les Babyloniens pour châtier son peuple choisi. Habaquq était choqué par la méchanceté extrême de Babylone. “Comment Dieu pouvait-il permettre qu’une nation aussi méchante détruise sa nation élue ?” demanda-t-il.

2.2-20. La deuxième réponse de Dieu à Habaquq révéla que le péché de Babylone ne lui était pas caché. Dieu déclara sans équivoque que tout péché serait châtié un jour. La justice divine serait dispensée aux hommes hautains et aux justes (2.4). Les hommes hautains subiraient cinq “malheurs” à cause de leur méchanceté.

3.1-16. Habaquq comprit son dilemme. Il comprit qu’il y aurait un jugement universel du mal (3.1-15). Après avoir compris la justice de Dieu, il confessa sa peur, voyant le châtement qui attend ceux qui doutent de la justice souveraine.

3.17-19. Habaquq cessa enfin de lutter lorsqu’il comprit la justice de Dieu. Il résolut de se reposer sur la volonté et l’autorité souveraines de Dieu, bien que la vie puisse paraître déconcertante.

THÈMES PRINCIPAUX

Cette introduction serait incomplète si nous n’évoquions pas les principales leçons de la

prophétie d’Habaquq. Quatre enseignements importants en ressortent. Ils ont un lien direct avec le christianisme aujourd’hui.

Premièrement, Dieu est le Souverain absolu (2.20). Il jugera chaque personne. Nul ne pourra se cacher de lui. Il jugea Juda à travers Babylone, mais ensuite Babylone fut jugée pour ses crimes. Les monarques terrestres peuvent régner et essayer de rendre justice, cependant même leurs meilleurs efforts échouent. Seul Dieu est capable de rendre justice, car lui seul est absolument pur (1.13).

Deuxièmement, la fidélité à Dieu donne la sécurité (2.4b). Si vous voulez rester attaché à Dieu, faites sa volonté avec fidélité. Ceux qui se confient en la volonté de Dieu sont équipés pour survivre aux épreuves. Même si tout ce qui est essentiel à la vie vous est ôté, vous devez continuer à être fidèle à Dieu (3.17-19).

Troisièmement, la discipline divine est certaine, le jugement viendra inévitablement (3.3-15). Il ne viendra peut-être pas rapidement, mais il viendra. Henry Wadsworth Longfellow exprima cette vérité dans son poème : “Rétribution” :

Bien que les moulins de Dieu moulent lentement,
Ils moulent très fin :
Bien qu’il attende avec patience,
Il moud tout méticuleusement.

Dieu avertit en sonnant beaucoup de trompettes avant de déchaîner sa colère. Ceux qui se confient en Dieu seront délivrés de sa justice sévère (cf. Ez 9.4-6).

Quatrièmement, la sérénité peut exister au milieu de la détresse. Le secret se trouve dans l’assurance et la confiance en la souveraineté de Dieu. Ceux qui se confient en lui savent que Dieu a agi avec bienveillance dans le passé et qu’il continue à le faire maintenant (Jb 13.15 ; Ps 73.26-28). La confiance en Dieu procure la paix parce que c’est un fait historique que Dieu est digne de confiance. Le même Dieu qui se montra digne de confiance envers Abraham, Isaac, Jacob et Moïse est toujours souverain ! Il accomplit toujours son dessein sur terre. Même entouré par la destruction et la ruine, Habaquq apprit que l’on peut avoir une confiance incontestable dans le dessein de Dieu ! Habaquq luttait avec cette question : “Jusqu’à quand ?”. La réponse s’avéra être : “la confiance”. Il apprit qu’il devait croire que Dieu n’était pas oisif, qu’il accomplissait une œuvre

¹³ Idem.

merveilleuse. Il devait croire qu'au milieu de la tribulation le salut de Dieu l'attendait au lendemain. Habacuc apprit que lorsque les saints demandent : "jusqu'à quand ?" Dieu est fidèle et digne de notre confiance (Ap 6.10-11 ; Es 50.9-10).

CONCLUSION

Habacuc était un prophète fidèle qui écrivit un livre portant sur une question actuelle. Qui n'a jamais demandé à Dieu : "jusqu'à quand

attendras-tu ?" et "Pourquoi n'entends-tu pas mes prières ?". Ce prophète luttait avec des questions sérieuses et parvint à une conclusion étonnante. Même si tout semblait s'effondrer autour de lui, son cœur restait entier. Il se reposerait en une foi confiante. Il attendrait patiemment que Dieu accomplisse son œuvre merveilleuse ! Nous avons besoin d'une foi confiante comme celle d'Habacuc !

© VERITE POUR AUJOURD'HUI, 2006, 2007
Tous Droits Réservés